

RENCONTRE AVEC LA FONDATION ARTHUR VINING DAVIS À BOSTON

Des membres de la famille attendus à Arvida en mai



Le conseiller municipal Carl Dufour et le maire de Saguenay, Jean Tremblay, ont rencontré des gens de la Fondation Arthur Vining Davis à Boston la semaine dernière. Ils en ont profité pour remettre la boîte à lunch du Club des ambassadeurs d'Arvida à Nancy J. Cable et Maynard V. Davis. — PHOTO COURTOISIE

3821316

MÉLYSSA GAGNON

mgagnon@lequotidien.com

Des membres de la famille d'Arthur Vining Davis, à qui l'on doit la création d'Arvida, visiteront la ville fondée par leur aïeul en mai prochain.

Voilà l'un des engagements pris par des représentants de la fondation du même nom, à l'issue d'une rencontre tenue en fin de semaine dernière à Boston et impliquant une délégation de Saguenay.

Le conseiller municipal d'Arvida, Carl Dufour, et le maire de Saguenay, Jean Tremblay, se sont rendus aux États-Unis pour discuter de la démarche de reconnaissance patrimoniale de l'ancienne ville par l'UNESCO. L'objectif était également de tisser des liens avec la fondation et d'introniser ses membres au Club des ambassadeurs d'Arvida. Le petit-neveu d'Arthur Vining Davis, Maynard V. Davis, était présent.

Aux dires du conseiller Dufour, la rencontre a été fort profitable. La présidente de la Fondation, Nancy Gable, s'est dite charmée par la délégation régionale. Le

projet de reconnaissance a suscité énormément d'intérêt.

« C'était excellent. Les gens de la fondation ignoraient tout de notre démarche et ils ont été très surpris. Nous y sommes allés avec trois objectifs en tête : leur remettre le titre d'ambassadeur, recueillir une lettre d'appui à notre démarche et recréer le lien affectif entre Arvida et la fondation », fait ressortir Carl Dufour.

Lucie K. Morisset, titulaire de la chaire de recherche en patrimoine urbain de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), est l'un des cerveaux derrière la démarche. Elle a livré une présentation détaillée, en anglais, aux porte-étendards de la Fondation Arthur Vining Davis.

Sans hésitation, les dirigeants de l'organisme caritatif ont accepté l'invitation de la Corporation pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida (CORPA) de venir découvrir la cité du métal gris, près de 100 ans après sa fondation.

« C'était très émotif. Ils se sont engagés à nous aider dans notre démarche », conclut le conseiller issu du quartier Sainte-Thérèse.

La clinique d'esthétique spécialisée Belle mine est fière d'annoncer son ouverture à Jonquière au